

Reconstruction Népal

www.reconstruction-nepal.org

Merci à tous !!!

Suite au double tremblement de terre, vous avez été très nombreux à envoyer spontanément de l'argent pour venir en aide aux victimes. Babulal et Haribol sont rapidement venus en aide aux personnes les plus touchées, dans le Rasuwa, le district de Kabré et à Laprak ou encore Dhading. Tout cela grâce à vous tous. Chacun à votre façon et votre aide a souvent été accompagnée de nombreux emails, coups de fil, nous avons pu donner une aide d'urgence sur place grâce à cet élan. Au nom de tous les népalais qui ont bénéficié de votre aide, MERCI, Danyébath.



Ci-dessus des abris construit à partir des tôles et des bâches que vous avez acheté, dans l'ordre : un abri pour habitation, un autre pour faire une étable, pour l'école de Mane gaon et un étable dans le hameau de Purano gaon très durement touché.



Ci-dessus, la maison des parents de Babulal dont seuls les pignons avaient souffert après le premier tremblement de terre, le second à fait tombé le toit qui a été couvert avec des tôles. De nombreuses maisons sont dans ce cas.

L'aide d'urgence

Vous avez acheté et donné des bâches, du riz et des tôles pour fabriquer des abris et permettre au népalais de passer la mousson dans les villages. Pour de nombreuses maisons, les tôles ont surtout permis de remplacer le toit écroulé comme le montrent les photos ci-dessus.

Au total : 230 bâches, 8000 kilos de riz, 117 tôles pour fabriquer des abris.

Il reste aujourd'hui environ 5000 € sur le compte de l'association.

Tout le détail dans la partie « dépenses » de la page comptes sur le site web : <http://www.reconstruction-nepal.org/les-comptes-de-reconstruction-nepal.php>

Etat des lieux

Aujourd'hui à Kathmandu, les cicatrices des séismes ne sont pas très visibles, en revanche, un ami qui travaille avec le World Food Program, m'a expliqué la situation des villages de moyenne montagne autour des deux principaux épencentres qui ont été détruits à 90%. Dans le village de Babulal à Mané Gaon, moins de maisons ont été touchées, une dizaine, dont quatre appartenant à des personnes qui ne pourront pas faire face financièrement. Mais pour la plupart de celles qui sont toujours debout, il faudra tout de même les démolir et les reconstruire car derrière une fissure pas si impressionnante on a presque toujours un mur qui fait le ventre.

Les maisons ont été plus moins abîmées selon leur situation géographique. Les maisons particulièrement détruites sont celles au sommet de collines ou sur une crête. C'est le cas du hameau de Purano Gaon dont les treize maisons ont toutes été détruites. Une victime de 4 ans dans ce village. Une première maison a été reconstruite, elle venait d'être terminée à mon passage.

Dans les villages autour de la vallée, les vieux bourgs ont été plus touchés comme le centre de Lubu où de nombreuses vieilles maisons se sont écroulées. Dans ce village de la vallée 7 personnes ont perdu la vie.

A Bhaktapur, des temples se sont effondrés et paradoxalement pas les plus hauts ou les plus importants. Ce qui est troublant dans les maisons particulières que je

connais, c'est le peu de fissures qu'il faut souvent chercher sur des immeubles aux structures en béton armé de mauvaise fabrication. Surprenant aussi que de nombreuses maisons uniquement en briques avec des dalles de béton aient résisté. C'est d'autant plus surprenant que les récits décrivent les maisons qui bougent beaucoup, presque impossible de marcher et pourtant ça a tenu. Peu de réserves d'eau sont tombées des toits, une des craintes. En revanche, lorsqu'on voit les décombres d'un immeuble effondré, il est facile d'imaginer que de nombreuses personnes sont décédés car la population est dense et la ville toujours animée. Le choc, ce sont également les temples écroulés qui laissent un vide sur les places de Patan, de Kathmandu et de Bodnath, pour qui a connu ces places avant, l'absence est criante.



Ci-dessus Bodnath, des bâtiments étayés à Bhaktapur et des maisons de Mane Gaon.

Les alarmes tremblement de terre ont fonctionné, en tout cas celle de l'agence. Lors d'une réplique importante a permis à Hari de sortir de l'immeuble avant la véritable secousse. Il a croisé le propriétaire et l'a rapidement emmené avec lui dehors. La secousse a suivi entre 10 à 15 secondes après laissant le propriétaire complètement incrédule avant de voir de ses yeux l'alarme. Ce type d'alarme est vendu aux Etats-Unis environ 30 USD mais vendu 60 USD par le revendeur népalais.

L'avenir : la reconstruction

Un exemple : Takta Man que je connais bien est parti en août pour un pays des émirats pour deux ans. Il est cuisinier de trek et a préféré l'étranger pour financer la reconstruction des parties écroulées des maisons de la famille.

Premier constat, il faudra sans doute entre deux et trois ans pour que les maisons soient reconstruites. La première raison est bien évidemment le financement mais pas seulement, les maisons souvent proches ne pourront pas être refaites simultanément. Enfin, excepté une nouvelle maison que j'ai vu, on sent un certain flottement car :

- Le gouvernement a promis 2 lakhs, c'est-à-dire 200 000 Roupies (environ 1800 € par maison) sur lesquels 15 000 Roupies ont déjà été distribués en aide d'urgence. Mais aucune date ni modalité pour la suite de l'aide (185 000 Roupies), alors si les gens attendent auront-ils quand même cette allocation ?
- Trouver le financement, matériaux, maçons.
- Comment reconstruire ? Le bon sens voudrait de ne pas faire d'étage mais comment faire pour stocker les récoltes et prendre du terrain signifie enlever autant de surface agricole.

Ce que nous (Babu, Hari et moi) imaginons à l'heure actuelle

Le premier constat c'est que ce sera compliqué, voire impossible, de distribuer équitablement : jalousie, méfiance et suspicions. Les suspicions et jalousies sont déjà nombreuses. C'est aussi pour cette raison que je n'ai pas parlé d'aide lors de mon premier passage.

Second constat, nous ne pourrions pas aider significativement avec les moyens que nous avons.

Troisième constat, d'autres ONG aident également à Mane gaon, j'ai croisé des anglais que je suis allé rencontrer en proposant de coordonner nos efforts, mais les questions ont été éludées, très cordialement je dois dire et le jour suivant even no eye contact. Etrange... Le guide qui organise leur séjour humanitaire a été bien plus sympa. Ils ont des fonds importants, plusieurs dizaines de milliers d'euros et ont déjà mandaté un architecte pour des plans, maisons de plein pied en béton armé pour 3200 € la maison, ce qui nous paraît vraiment très peu compte tenu du coup des matériaux sans compter le surcoût pour les acheminer au village et la main d'œuvre. Ils prévoient de reconstruire l'école de Juguepani qu'ils avaient déjà financé et dans la mesure du possible des maisons.

Quatrième constat : les 15 000 roupies ont parfois été immédiatement dépensés par le père de famille en rakshi, traduisez alcool.

De ces constats et des moyens dont nous disposons, nous avons pour l'instant décidé de :

1. Donner l'aide au fur et à mesure (cela prendra du temps) et sur les matériaux directement.
2. Donner aux personnes que l'on connaît et dont on sait qu'ils sont dans le besoin.
3. Nous rendre à Mane gaon tous les trois (Babulal, Haribol et moi) et faire une première réunion du village pour cela.
4. Proposer aux villageois un plan de construction que j'ai récupéré de la croix rouge pour le Pakistan et me semble réaliste. C'est simple et les maçons pourront facilement se l'approprier. Si une personne pouvait reprendre ce document pour en faire quelques schémas peut-être encore plus simplifiés avec un espacement entre les cerclages de bois plus important. Car la première réaction des villageois pour ce mode de construction a été le surcoût. En effet, le bois est cher, il faut du bois de sal, bois qui n'est pas attaqué par les insectes. Donc, il faudrait réduire les cerclages à deux ou trois

par étage. J'ai mis le document sur le site : <http://www.reconstruction-nepal.org/a-faire.php>

J'ai écrit « pour l'instant » car comme tout au Népal, cela peut évoluer, surtout en fonction de la réunion avec le village.

Point de vue économique

Les tremblements de terre ont bien évidemment mis à mal une économie déjà fragile. Le blocus de l'Inde ajoute une paralysie au redémarrage, voir la page actu Népal du site Tribeni Trek : <http://tribenitrek.com/actualites-nepal.php>

L'entrée de devise dépend de deux secteurs :

- Les travailleurs émigrés, environ 10% de la population
- Le tourisme

Les deux font appel à de la main d'œuvre non qualifiée et fonctionnent en vase communicant comme l'illustre le cas de Takta Man. C'est particulièrement vrai pour les villages de moyennes montagne les plus touchés et d'où viennent très souvent les équipes de trekking. Donc, le redémarrage du tourisme est une des conditions de la reconstruction.

Si les régions du Manaslu et du Langtang ont été durement touchées et ne sont pas prêtes à accueillir des trekkeurs, toutes les autres régions du Népal sont ouvertes.

Au nom des népalais qui ont reçu votre aide encore merci à tous,
Alexandre, Babulal et Haribol